

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Il y a deux façons d'aimer ses idées

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1910, tome 12, p. 288

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Il y a deux façons d'aimer ses idées: la première consiste à les aimer un peu pour elles et beaucoup pour la part de soi-même qu'on y a mise. Cette façon s'accompagne généralement d'impatience et de témérité inconsidérée. Elle fait prendre au compte de l'amour-propre les méconnaissances ou les oppositions qui s'adressent aux idées. Elle pousse à l'*individualisation* égoïste d'un bien qui n'a de valeur que lorsqu'il devient commun à beaucoup. Elle mène à l'exagération et à la singularité et finit par faire perdre à l'idée primitive jusqu'au cachet original qui pouvait en constituer le charme.

La seconde consiste à aimer ses idées pour elles-mêmes, pour le principe fécond qu'elles portent en elles, à les aimer d'un amour dont la clairvoyance, le désintéressement et la fidélité les gardent du danger d'égoïsme. Elle consiste surtout à savoir les aimer lorsqu'elles sont défendues et propagées par d'autres. Quand on aime ainsi ses idées, on croit à leur vertu, à leur victoire nécessaire, et l'on n'éprouve point la tentation d'en servir les progrès par des moyens violents ou des procédés infraternels.

C'est de cette dernière façon que nous devons aimer nos idées.